

INTERFACE

Été 1995

Industrie Canada — Bulletin de l'API

API : Appui à la diffusion électronique de l'information

Un nouveau groupe de services a vu le jour à Industrie Canada.

API est un sigle que les lecteurs d'*Interface* apprendront à bien connaître. Il appartient à un nouveau groupe composé de la Direction des technologies de l'information, de la Direction générale de l'information stratégique, du Secrétariat des Centres de services aux entreprises du Canada (CSEC — voir *Spécialistes du partenariat*, page 3) et du Groupe d'orientation et de planification stratégiques. L'API sera dirigé par l'agent principal d'information, Grant Westcott.

« La création de ce groupe résulte de l'engagement, pris par le Ministère, de mettre au point des produits d'information électroniques de calibre mondial pour les clients du secteur privé, explique Grant. Nous avons réuni en un lieu l'expertise en matière de technologie électronique, de

collecte d'information stratégique, et de création et de gestion d'un nouveau réseau d'échanges pour diffuser l'information et offrir des services au milieu des affaires. »

L'API est avant tout axé sur le service aux clients ministériels. Ce qui le distingue, c'est que le regroupement des ressources lui permet d'aider les clients internes à fournir de façon plus efficace l'information aux clients externes.

« Auparavant, le personnel du Ministère demandait à chaque organisme qui compose l'API de lui fournir une aide ponctuelle. Malheureusement, ces organismes n'étaient pas en mesure de faciliter la poursuite d'un objectif plus global, explique Grant. Non seulement le nouveau groupe réunit tous les services nécessaires en un seul, mais il permet aussi à ces composantes d'agir en partenariat pour la mise au point et la diffusion des produits d'information. »

Le groupe sera chargé :

- de créer des processus de mise au point, des installations de distribution et des systèmes de mesure de l'efficacité pour tous les produits d'information;
- de favoriser le développement d'équipes compétentes et bien outillées au sein d'Industrie Canada pour gérer les produits d'information, et de fournir à ces équipes tous les renseignements et toute la technologie dont elles ont besoin pour exécuter leur travail;



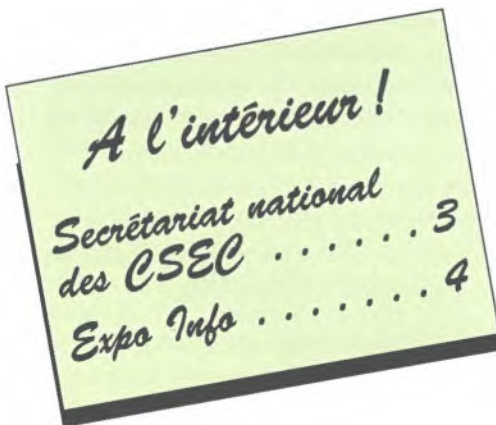
Appel aux muses

Nous invitons les lecteurs à proposer une légende pour accompagner ce dessin humoristique. La légende gagnante du dernier numéro se trouve à la page 4.

- de « publier » l'information sous forme électronique;
- de planifier, de financer et de livrer les produits par l'intermédiaire des CSEC.

L'API assurera aussi la gestion des produits suivants : *Les Statistiques sur le commerce*, *le Répertoire des compagnies canadiennes* et *NUANS*.

Un plan triennal visant à réunir toutes les composantes en un nouveau groupe API rationalisé a été élaboré. Ce plan fera en sorte que le groupe affecte ses ressources aux nouvelles priorités stratégiques du Ministère. ■



VISION : De mieux en mieux



La série de produits d'information électroniques VISION (INSIGHT) s'élargit dans le but d'englober davantage de secteurs industriels et d'être présentée dans de nouveaux formats.

Industrie Canada s'est pleinement engagée à mettre au point ces produits dans le cadre de la Stratégie des produits d'information du Ministère, qui prévoit la création d'une équipe VISION pour assurer une production coordonnée et offrir un soutien à la commercialisation aux directions des secteurs industriels chargés de réunir l'information.

VISION est un recueil étoffé de documents et de données qui aident les sociétés canadiennes à obtenir un avantage concurrentiel, explique David Williamson, gestionnaire de la série de produits VISION. « L'astuce est de réunir et de créer des renseignements valables sous une forme utile pour les PME et ensuite de trouver le meilleur moyen d'inclure cette information dans le processus de décision du client » affirme David. VISION est offert de diverses façons, de la disquette au CD-ROM en passant par l'interrogation en direct sur la nouvelle autoroute de l'information.

A ce jour, trois produits VISION ont été publiés sur disquette : ils portent sur les produits chimiques et les plastiques, les industries de la santé et la technologie de l'information. A terme, 12 autres secteurs industriels seront couverts.

Un tout nouveau produit, appelé VISION^{Plus}, publié sur disque optique compact en juin, couvre tous ces secteurs.

On y trouve aussi des renseignements obtenus grâce à des ententes de coédition avec des fournisseurs d'information du secteur privé; les utilisateurs peuvent emprunter des passerelles pour avoir accès à plusieurs fournisseurs canadiens de services en direct.

Tous les renseignements disponibles sur VISION sont liés électroniquement à une table des matières grâce à laquelle les clients peuvent naviguer vers des sections et des sujets bien définis. Qu'il s'agisse de la version sur disque optique ou de la version en direct, les fonctions perfectionnées facilitent grandement la recherche d'information.

Grâce à leur mode graphique, les versions CD-ROM et en direct sont beaucoup plus puissantes que la version disquette en format texte. « Nous visons à adapter l'information aux techniques que possèdent nos clients tout en leur montrant les avantages des techniques plus perfectionnées et en les incitant à faire des affaires sous forme électronique », affirme David.

VISION complète les autres produits d'information électroniques de calibre mondial d'Industrie Canada. Les employés du Ministère qui fournissent de l'information aux groupes de discussion dans le cadre des conférences électroniques (voir le dernier numéro d'*Interface*) pourront, par exemple, y faire appel. La version en direct offrira aussi des liens à d'autres produits d'information tels que le *Réseau international d'information d'affaires*. « Quelqu'un qui utilise VISION pour obtenir des renseignements sur le secteur de l'industrie chimique pourra

Les équipes du Secteur du spectre, de la technologie de l'information et des télécommunications ainsi que du Secteur de l'industrie ont reçu des primes au mérite pour la production du disque optique compact VISION^{Plus}. Les prix ont été présentés par Kevin Lynch, sous-ministre adjoint (deuxième à partir de la gauche) lors d'une cérémonie tenue le 15 juin.

chercher des renseignements commerciaux connexes et retourner ensuite au point de départ dans VISION », explique David. ■

PROMOUVOIR LE SAVOIR-

Bientôt, il suffira de « pironner » pour obtenir des renseignements sur les compagnies du Canada — des abattoirs aux producteurs de zinc.

Le produit d'information électronique intitulé le *Répertoire des compagnies canadiennes* mettra en valeur les produits, les services et les compétences des entreprises de l'ensemble du pays. Les principaux clients de la base de données seront ceux qui veulent acheter des produits de ces compagnies, leur vendre des fournitures ou former avec elles des regroupements stratégiques. Le public aura accès à l'information soit par l'intermédiaire du World Wide Web (WWW), sur le réseau Internet, soit par un accès en direct au Super serveur d'Industrie Canada.

Le *Répertoire des compagnies canadiennes* comprendra deux volets — des « pages blanches » et des « pages jaunes ». « Les pages blanches, que chaque agent du Ministère aura dans son ordinateur,

Secrétariat national des CSEC

Spécialistes du partenariat

Le poste qu'occupe actuellement le directeur du Secrétariat national des Centres de services aux entreprises du Canada (CSEC), Robert Smith, ne ressemble en rien aux autres postes qu'il a occupés à la fonction publique.

« Assurer le fonctionnement d'un réseau en coopération avec d'autres ministères et organismes, avec les gouvernements provinciaux et avec le secteur privé relève davantage de l'art que de la gestion, explique-t-il. Lorsque j'entre au travail, je dois oublier mon rôle de fonctionnaire. »

Robert et son personnel sont chargés de veiller à la bonne marche du partenariat sur lequel reposent les CSEC. Le Secrétariat national relève d'un conseil d'administration où siègent des représentants du Conseil du Trésor, d'Industrie Canada et des trois

organismes régionaux chargés des centres — le Bureau fédéral de développement régional, au Québec, le Bureau du programme de diversification de l'économie de l'Ouest et l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

« Le Secrétariat travaille autant pour les CSEC que pour le conseil, ajoute Robert. Les 10 centres ont tout à gagner à travailler en réseau plutôt que de faire cavalier seul », explique-t-il.

Pour préserver l'esprit d'équipe, le Secrétariat organise de fréquentes rencontres et agit comme porte-parole national des CSEC auprès d'organes tels que le Vérificateur général, les comités parlementaires et les groupes de gens d'affaires. Il améliore aussi l'efficacité en effectuant des tâches qui se prêtent mieux à la centralisation qu'à une

exécution individuelle par chacun des CSEC.

L'équipe de Robert coordonne également les efforts des 20 ministères et organismes du gouvernement fédéral qui participent aux CSEC en vue de réunir leur information dans une seule base de données. « Nous n'hésitons aucunement à prendre la meilleure information que nous pouvons trouver », affirme Robert. Le personnel cherche maintenant à intégrer au Secrétariat des employés des organismes partenaires afin de l'aider à constituer la base de données.

« En plus de fournir de l'information, Industrie Canada a assuré un soutien technique inestimable, ajoute Robert. On économise énormément tout simplement en reliant les CSEC par l'intermédiaire du réseau à grande distance du Ministère. » ■

FAIRE COMMERCIAL DU CANADA

présenteront des données de base sur chaque entreprise enregistrée au Canada, affirme Anne Clapperton, qui gère la mise au point du répertoire. Les pages jaunes, auxquelles les clients externes auront accès par l'intermédiaire du Super serveur, présenteront des renseignements plus détaillés sur 40 000 à 50 000 compagnies clés. »

Le groupe de travail du *Répertoire des compagnies canadiennes* comprend du personnel des divers secteurs industriels ainsi que des régions. « La Direction de coordination et services analytiques spéciaux a élaboré des critères pour déterminer quelles compagnies seront inscrites dans les pages jaunes, précise Anne. Ces critères serviront à repérer les compagnies qui possèdent des avantages stratégiques tels que la possibilité de s'implanter sur les marchés étrangers ou l'aptitude à faire appel aux nouvelles technologies », explique-t-elle. Une version préliminaire des critères, qui a été présentée au Comité de gestion de l'information,

alimentera les discussions qui s'amorcent en juin dans les directions des secteurs industriels du Ministère.

Le système permettra aux compagnies d'ajouter ou de relier du matériel de promotion multimédia à la base de données. « Les

compagnies pourront établir des liens entre la base de données et leur service d'information en direct, affirme Anne. Par exemple, il sera possible de passer du *Répertoire des compagnies canadiennes* à la page d'accueil d'une entreprise sur le WWW. »

Des prototypes des pages blanches et des pages jaunes ont été présentés à Expo Info en juin.

Le système est compatible avec de multiples technologies (à partir du VT100), permettant ainsi à une foule d'utilisateurs d'avoir accès à l'information. « A notre avis, les utilisateurs auraient avantage à explorer les techniques de pointe », affirme Anne. ■



Page d'accueil du *Répertoire des compagnies canadiennes* sur le WWW.

Au Ministère et à travers le monde

Expo Info diffuse les nouvelles

Après avoir entendu beaucoup parler des produits d'information électroniques de calibre mondial, les employés d'Industrie Canada ont pu les voir.

Une Expo Info à l'administration centrale, suivie d'une tournée régionale d'information dirigée par David Waung, directeur général, Information stratégique, dans l'Est, et par Grant Westcott, l'agent principal d'information, dans l'Ouest, a eu lieu fin juin et début juillet pour faire connaître à tous les employés l'évolution des produits. « Encore dernièrement, seuls les initiés connaissaient ces travaux, affirme David. Désormais, les produits d'information jouent un rôle de

premier plan au Ministère. Ces expositions permettent à tous d'en prendre connaissance. »

Grâce à ces expositions, les employés seront mieux placés pour informer leurs clients du secteur privé au sujet de la nouvelle initiative du Ministère. « Les participants ont pu faire l'essai des prototypes, déclare David. Ils pourront maintenant en parler de façon plus concrète à leurs clients. »

L'Expo Info comportait deux sections. La première présentait la vision qui anime les produits d'information et les ressources engagées pour leur mise au point. « Ce qui est le plus important, c'est que nous avons pu

faire connaître notre « carte d'information », qui indique comment les produits s'inscrivent dans la structure globale du Ministère. »

La deuxième partie de l'exposition a permis aux équipes de développement chargées des produits d'information électroniques de calibre mondial de faire connaître le fruit de leurs efforts. Les participants ont pu voir les prototypes des produits et les techniques connexes, et se renseigner sur les nouveaux procédés qui ont permis leur mise au point. ■

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE LOGICIELS DE TRAITEMENT DE TEXTE PLUS PUISSANTE

Les logiciels de traitement de texte ne sont plus ce qu'ils étaient. Les tout derniers logiciels Windows sont beaucoup plus puissants que leurs prédécesseurs DOS.

Les logiciels de traitement de texte Windows permettent de voir beaucoup plus facilement de quoi les documents auront l'air une fois imprimés. Ils permettent d'importer des éléments graphiques créés avec d'autres logiciels ou d'utiliser de multiples polices de caractères, ce qui était très difficile dans la version DOS de WordPerfect.

Les utilisateurs constatent qu'ils peuvent eux-mêmes préparer des présentations, sans aide.

Windows facilite aussi l'utilisation simultanée de plusieurs logiciels. Des éléments tels que les illustrations ou les graphiques créés

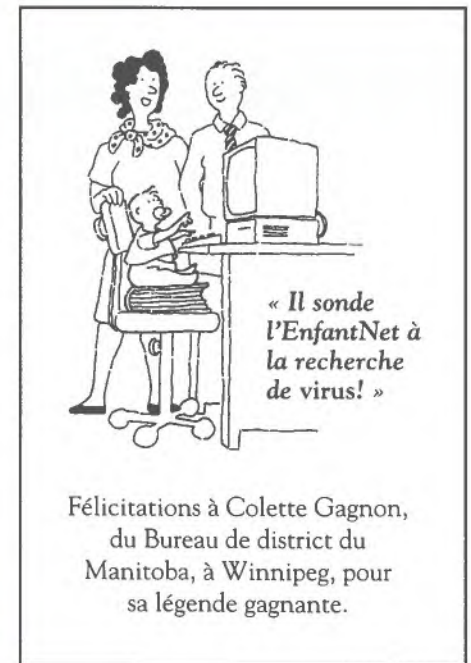
avec divers logiciels peuvent facilement être importés dans un document créé à l'aide d'un logiciel de traitement de texte.

Ces capacités accrues justifient le temps exigé pour l'apprentissage du nouveau logiciel. De nombreuses personnes trouveront cependant difficile de se passer de commandes familières telles que « Montrer codes ».

L'apprentissage du nouveau logiciel peut être ardu, même si l'on possède une vaste expérience. Les logiciels Windows sont faciles à apprendre mais peuvent être difficiles à maîtriser.

L'on peut simplifier la tâche en partageant ses connaissances avec des collègues. L'interface Windows est très visuelle; elle permet donc à l'utilisateur d'apprendre à l'écran plutôt que d'avoir à fouiller dans un guide. ■

Et le gagnant est...



Publié par l'agent principal d'information, Secteur des opérations.

Rédacteur en chef : Dale Smith

Veillez faire parvenir vos commentaires, suggestions ou idées par courrier électronique à (INTERFACE) ou par la poste à l'attention du rédacteur en chef d'Interface, Industrie Canada, bureau 340F, Tour ouest, 235, rue Queen, OTTAWA (Ont.) K1A 0H5.

